

On lira ci-après quelques extraits d'une lettre de Christian Poslaniec dans laquelle il livre ses réactions après lecture de l'article "méthode naturelle et expression libre: au-delà de l'apprentissage de la lecture" dans le dossier "Méthode naturelle d'écriture-lecture". Mais l'intervention de Christian intéressera même ceux qui n'auraient pas lu l'article cité.

EVITER D'INTERPRÉTER

MAIS PERMETTRE LA PRISE DE CONSCIENCE

"Ma critique principale c'est que tu interprètes, attitude que je blâme, tant chez les autres, que chez moi (encore ne le fais-je que sous la forme de boutade afin que ça puisse être pris comme une plaisanterie; il n'y a que si ça touche juste qu'on dépasse ce stade, mais alors ce n'est pas grave.

Interpréter c'est normaliser, forcément en fonction d'une théorie close. C'est l'inverse d'une autre attitude thérapeutique (car il est vrai que nous avons aussi une action de ce type, encore que "thérapeutique" fasse référence à des soins pour "anormal"). Cette autre attitude dont l'efficacité et le non-danger m'ont été confirmés récemment encore par un analyste, consiste à faire des remarques, sur un ton neutre, dénué donc de jugement, non sur le sens de certains textes, mais sur les structures en images obsédantes.

Exemples:

"Tiens, c'est curieux, dans tes textes, tu parles toujours de la mort de quelqu'un."

ou encore:

"Tiens! dans tes textes à chaque fois que ton copain André est en danger, il arrive toujours quelque chose qui le tire de là."

Ce sont, bien sûr, des exemples vécus.

Si je reprends tes textes, ça consisterait à remarquer que dans les textes de Jacques, les situations critiques se résolvent toujours bien, que dans les textes de Florence, il y a décidément beaucoup de fées, etc

Ca permet à l'enfant de prendre conscience de l'importance de quelque chose qu'il n'a sans doute pas remarqué. Ca lui permet de creuser dans cette direction. Mais ça ne l'enferme surtout pas dans une interprétation. D'autant plus qu'il est le seul -inconsciemment bien sûr- à savoir ce que ça signifie.

Vois-tu la différence d'attitude?

Je sais bien que tes interprétations tu ne les as pas livrées aux gosses (heureusement!) mais alors ton action a été nulle (aucune aide incitant à creuser dans une direction) ou insidieuse (comportement en fonction d'une interprétation peut-être fautive, d'où perturbation grave).

Des exemples, en voici:

Sur les textes de Jacques, tu estimes qu'en changeant de sexe tout devient clair, que donc le recours à la petite fille est un masque. Peut-être!

.../...

Mais il y a 1.000 autres interprétations possibles: peut-être se sent-il plutôt petite fille? peut-être s'identifie-t-il plutôt à une petite fille? peut-être a-t-il rencontré dans la réalité ou l'imaginaire, ou à la télé, une petite fille dont il se sent proche, peut-être vit-il avec accuité les problèmes de sa petite soeur plus que les siens, peut-être n'est-ce qu'un stéréotype non-signifiant; peut-être infériorise-t-il les filles, en accord avec l'idéologie dominante, et se sent-il plus fort de manipuler ainsi une fillette? etc...etc...

Et à quoi ça sert-il d'interpréter, ici? Est-ce une simple curiosité intellectuelle?

Tu poses une question aussi sur l'attitude à avoir avec le gosse qui fabule, contré par ses camarades. Ca me paraît, à moi, évident. Puisqu'on ne peut savoir s'il s'agit de mensonge, de masque, ou de pseudo-mensonge, la seule attitude c'est de défendre son droit à fabuler. "Vous l'avez rencontré, d'accord! Mais qu'est-ce que ça peut faire? Il a bien le droit de raconter ce qu'il veut?" Si tu réagis autrement, il s'arrêtera de raconter ou il reviendra à des stéréotypes!

Autre chose. Tu écris de Jacques: "son horrible réalité du moment est: vivre dans une famille où il se sent mal aimé...etc." Moi, je dis que c'est une projection ambiguë de toi-même. Ambiguë parce qu'il y a exaltation inconsciente de la famille et, en même temps, sentiment de mésamour. "Son horrible réalité" c'est une interprétation. Rien ne prouve, à partir de ce que tu dis, que l'enfant vive mal affectivement cette séparation. J'ai connu des gosses pour qui la vraie famille était horrible à vivre mais la famille occasionnelle plaisante (pour des raisons multiples!)

.....

Quand tu comprends mieux pourquoi un enfant est agressif, tu l'acceptes plus facilement, dis-tu. Mais qu'as-tu besoin de comprendre? Il te suffit de savoir que tout gosse agressif a des raisons de l'être, pour mieux l'accepter et l'aider, surtout si tu sais que cette agressivité exprimée l'aide à se construire.

extraits d'une lettre de Christian
Poslaniec, octobre 1975

le dossier pédagogique auquel il est fait référence, "A PROPOS DE LA METHODE NATURELLE D'ECRIURE-LECTURE" a été publié au mois de avril 1975 dans le numéro 12 de CHANTIERS PEDAGOGIQUES DE L'EST. Ce document est toujours disponible au prix de 5,00 en écrivant à Francis Bothner 17, rue du 2 février Ingersheim 68000 Colmar.

